

# LA GESTE DE LISBONNE

UNE SAGA ROMANESQUE D'UNE QUÊTE IDENTITAIRE SIGNÉE RAOUL RUIZ

**P**rix Louis-Delluc 2010, Prix de la Critique au festival de São Paulo, *Mystères de Lisbonne*, de Raoul Ruiz, saga romanesque située dans la capitale portugaise du XIX<sup>e</sup> siècle, est un divertissement de premier ordre, l'adaptation d'un roman-feuilleton culte de la littérature portugaise, vertigineuse ronde narrative s'étendant sur plusieurs décennies, par un cinéaste qui a toujours prisé les récits s'emboîtant les uns dans les autres. Spectacle austère réservé aux adeptes du cinéma d'auteur? Pas du tout! « *Le spectateur reste collé à l'écran* », écrit le magazine américain *Variety*, que l'on ne peut suspecter de complaisance élitiste.

*Mystères de Lisbonne* est une quête d'identité. Celle d'un orphelin, interne d'un collège religieux, sans nom ni famille, rejeté par ses camarades, qui cherche à savoir de quelle histoire il est l'héritier. Trouvant un prêtre censé en savoir long sur sa généalogie, il remonte le passé de ses filiations secrètes au fil de confessions en abyme, nous embarquant dans un foisonnement d'épisodes qui se ramifient, bifurquent, s'enchevêtrent. La version pour le cinéma est de 4 heures 26, la version pour la télévision (6 épisodes) de six heures. Le projet initial était d'adopter une forme télévisuelle. Les deux versions sont livrées dans ce coffret, avec entretiens et scènes coupées.

## UN MAELSTRÖM EN FORME DE PUZZLE

Un enfant perdu, des lettres volées, un ancien aristocrate libertin devenu justicier, une comtesse rongée par la jalousie et assoiffée de vengeance, un pirate sanguinaire devenu homme d'affaires, des complots, des amours illégitimes, des tentatives de meurtres : voilà ce qui se noue, se joue, nous captive dans ce maelström en forme de puzzle, sarabande d'énigmes aux savants artifices, orchestrée par d'hypnotiques travellings, une profondeur de champ qui aspire, un réservoir vertigineux de costumes et postiches.

Ce mélodrame populaire nous fait courir jusqu'à l'ère napoléonienne, entre les murs de classes sociales les

plus diverses, d'un flash-back à l'autre selon une construction complexe. Visionner les versions salle et télévisuelle constitue deux expériences, la première plus déboussolante, la seconde apportant des développements nouveaux, et modifiant quelques perceptions.

Raoul Ruiz construit son film en échos, nous replongeant plusieurs fois dans un même décor qui n'est plus tout à fait le même ni tout à fait un autre, répétant des situations, guettant des coïncidences, tirant toutes les ficelles de la fiction, du fantastique, des réminiscences, des temps parallèles. Avec son arrière-plan balzacien, *Mystères de Lisbonne*, à la lenteur solennelle, a quelque chose de proustien dans sa science d'utiliser la caméra pour musicaliser un style. On se souvient qu'il avait adapté avec brio *Le Temps retrouvé*. ■

Jean-Luc Douin

**1 coffret** (6 DVD, 1 livret, 1 jeu de photos), Alfama Films. A signaler la diffusion du film sur Arte les 19 et 20 mai, et l'édition du roman de Camilo Castelo Branco (préface de Raoul Ruiz) chez Michel Lafon.



João Luis Arrais (Pedro Da Silva) et Maria João Bastos (Angela de Lima).

ALFAMA FILMS